

CINÉMAS 93



Journées professionnelles Cinémas 93 édition #6

14, 15 et 16 novembre 2018 au Ciné 104 à Pantin

Programme des Journées professionnelles Cinémas 93 édition #6

1^{RE} JOURNÉE – MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018

Les tout-petits vont au cinéma

De la crèche à l'école maternelle, découvrir le cinéma : mais pourquoi ?

MATINÉE

Éveil culturel et développement de l'enfant avant l'entrée à l'école, prélude à l'éducation à l'image ?

▶ 9H30 – 11H / CONFÉRENCE

La culture et l'image entre acquisitions et apprentissages par Bernard Golse, pédopsychiatre et professeur des universités

▶ 11H – 12H / CINÉ-DANSE *LIGHT PLAY*

▶ 12H – 12H30 / PRÉSENTATION

Le Minifilmclub, films d'avant-garde et expérimentaux

APRÈS-MIDI

Le cinéma comme langage à l'école maternelle ?

▶ 14H – 15H30 / CINÉ-CONFÉRENCE

L'imagination enfantine sous les regards croisés de psychologues et cinéastes par Marielle Bernaudeau, conseillère pédagogique en art visuel

▶ 15H30 – 17H30 / TABLE RONDE

2^E JOURNÉE – JEUDI 15 NOVEMBRE 2018

Le temps des ateliers

MATINÉE

▶ 9H30 – 12H30 / PRÉSENTATION

Ateliers imaginés par des artistes



Création cinématographique

APRÈS-MIDI

Collectifs et autres démarches de cinéma participatif

▶ 14H – 15H30 / CONFÉRENCE

Collectifs et cinéma, histoire et problématiques contemporaines par Gabriel Bortzmeyer, historien du cinéma, enseignant-chercheur et critique de cinéma

▶ 15H30 – 17H30 / PRÉSENTATION

Démarches originales de création à plusieurs

3^E JOURNÉE – VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018

MATINÉE

La salle de cinéma indépendante art et essai à l'heure de la métropole #2

En partenariat avec l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Ile-de-France), l'AFCAE (Association française des cinémas art et essai), le GNCR (Groupement national des cinémas de recherche) et le SCARE (Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai)

▶ 9H30 – 10H15 / PRÉSENTATION

Les enjeux de l'aménagement cinématographique métropolitain

▶ 10H15 – 11H / FOCUS

Le projet de cinéma public à Bobigny

▶ 11H – 11H40 / PRÉSENTATION

L'aménagement cinématographique : la réglementation en vigueur des CDACi (commissions départementales) et CNACi (commission nationale)

▶ 11H40 – 13H / TABLE RONDE

Les CDACi et CNACi en question(s)

▶ 13H – 14H / POT DE CLÔTURE



Minifilmclub - © Sabine Imhof

1^{RE} JOURNÉE – MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018

Les tout-petits vont au cinéma

De la crèche à l'école maternelle, découvrir le cinéma : mais pourquoi ?

MATINÉE

Éveil culturel et développement de l'enfant avant l'entrée à l'école, prélude à l'éducation à l'image ?

9H30 – 11H / CONFÉRENCE DE BERNARD GOLSE

La culture et l'image entre acquisitions et apprentissages

Les premières acquisitions ne sont pas des apprentissages. Tenir assis, marcher, parler, dire oui, dire je... sont des émergences, des transformations de compétences en performances. Les acquisitions surgissent du dedans, les apprentissages viennent du dehors et de l'autre (dans «com-prendre», il y a prendre). Le passage des acquisitions aux apprentissages est marqué par la « crise des deux ans et demi » (Geneviève Haag) et ceci doit être pris en compte dans le débat sur l'âge de début de la scolarité. Dans cette perspective, l'accompagnement de l'enfant face aux images et au cinéma ne représente pas seulement une ouverture sur la culture, mais une aide au passage des acquisitions aux apprentissages, à la condition impérative que l'enfant ne soit pas laissé seul devant les images, mais qu'il y accède en compagnie d'un adulte dans une atmosphère d'intérêt et de plaisir partagés.

INTERVENANT

Bernard Golse est pédopsychiatre, professeur des universités – praticien hospitalier de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Descartes, chef du service de pédopsychiatrie de l'hôpital Necker-Enfants malades, psychanalyste. Il est aussi président de l'Association Pikler-Lóczy France.

11H – 12H / CINÉ-DANSE

Light play interprété par Miguel de Sousa

Light play est un ciné-danse qui raconte l'histoire d'un petit garçon fasciné par l'univers du cinéma. D'abord seul devant l'écran, avec une loupiote pour éclairer l'espace, le garçon est émerveillé par l'arrivée d'un grand faisceau lumineux provenant du projecteur vidéo. L'espace s'illumine d'une lumière blanche, éblouissante, et l'ombre du petit garçon apparaît sur l'écran. Cette ombre, son double, devient son copain de jeu.

Ce ciné-danse intègre et interagit avec 3 films courts autour de la thématique de l'ombre et la lumière : *What Light Future Shorts* de Sarah Wickens, *Feet of Song* d'Erica Russell et *Rainbow Dance* de Len Lye.

INTERVENANTE

Franco-Américaine, **Christina Towle** s'est formée chez Merce Cunningham à New York et a collaboré avec plusieurs chorégraphes américains avant de s'implanter en France. Elle a travaillé avec Jean-Claude Gallotta en tant qu'interprète et répétitrice avant de concevoir ses propres projets chorégraphiques. Dans ses créations, elle développe une gestuelle brute mais sensible qui invite son public à un dialogue kinesthésique et poétique par son élan et son énergie vitale.

12H – 12H30 / PRÉSENTATION

Le Minifilmclub, films d'avant-garde et expérimentaux pour les enfants de 4 à 6 ans

Le **Minifilmclub** est un projet conceptualisé en 2015 au Deutsches Filmmuseum par Christine Kopf, directrice de l'éducation cinématographique, et Daniela Dietrich, directrice de l'éducation muséale, aidées par des experts en éducation scolaire. Le Minifilmclub conçoit ses programmes pour les petits comme des expériences esthétiques et non narratives.

INTERVENANTE

Bettina Marsden est éducatrice sociale et analyste de groupe. En 2012, elle a ouvert la Kita Grüne Sosse, une institution qui aborde le cinéma en tant qu'art. Depuis 2013, elle a développé le concept pédagogique Minifilmclub dans le cadre du programme *Arts et Jeu* de la Fondation Robert Bosch et en collaboration avec le Deutsches Filminstitut.

Matinée animée par **Xavier Grizon**, chargé de mission actions éducatives à Cinémas 93.



1^{RE} JOURNÉE – MERCREDI 14 NOVEMBRE 2018

Les tout-petits vont au cinéma

De la crèche à l'école maternelle, découvrir le cinéma : mais pourquoi ?

APRÈS-MIDI

Le cinéma comme langage à l'école maternelle ?

14H – 15H30 / CINÉ-CONFÉRENCE DE MARIELLE BERNAUDEAU

L'imagination enfantine sous les regards croisés de psychologues et cinéastes

« Fascinée par la capacité qu'ont les jeunes enfants à mettre en scène leur imagination, je me suis intéressée aux fondements des jeux de « faire semblant » qu'ils développent autour de leur deuxième année. Pour ce faire, je me suis appuyée sur les travaux du psychologue anglais

Paul L.Harris, notamment sur son ouvrage traduit en français, *L'imagination chez l'enfant, son rôle crucial dans le développement cognitif et affectif*. A la lecture du chapitre sur les jeux symboliques, un court métrage d'animation de Lotta et Uzi Geffenblad, *Les cadeaux d'Aston*, m'est revenu en mémoire.

Ce regard croisé porté par les psychologues et les cinéastes sur les jeux fictionnels m'a paru alors particulièrement riche. En effet, quand l'un, le psychologue, rend compte de l'imagination avec des mots, l'autre, le cinéaste, rend cette capacité visible, il la donne à voir et à entendre. »

Marielle Bernaudeau

INTERVENANTE

Ancienne enseignante et conseillère pédagogique en art visuel, **Marielle Bernaudeau** se consacre à la transmission de sa passion des images et du cinéma. Elle anime des ateliers pratiques, mène des actions de formation et développe une pensée sur la pédagogie du cinéma. Elle est également rédactrice du blog *La Fille de Corinthe*.

15H30 – 17H30 / TABLE RONDE

On assiste aujourd'hui à l'expérimentation de dispositifs d'éducation à l'image pour les classes de maternelle. Dans quelle mesure « aller au cinéma » enrichit les développements attendus de l'enfant, notamment en petite ou très petite section ? Pourquoi l'envisager comme la découverte d'un art et d'un langage spécifique ? Comment donner du sens à cette expérience ? Quels objectifs partagent les acteurs éducatifs et culturels ?

Pour tenter de répondre à ces questions, seront abordés : la place de l'innovation, les liens avec les programmes et les compétences générales de l'élève, l'enjeu de la formation des enseignants, les spécificités de l'accompagnement en salle de cinéma.

INTERVENANTS

Marielle Bernaudeau est formatrice indépendante en éducation à l'image.

Line De Smet est enseignante en maternelle à Pantin (93).

Amélie Lefoulon est directrice adjointe, chargée des actions éducatives et partenariales de L'Alhambra à Marseille.

Julie Rembauville, auteure jeunesse, elle a réalisé de nombreux courts métrages d'animation et mène de nombreux ateliers.

Marjolaine Rouzeau est professeur des écoles à l'école élémentaire Providence (Paris XIII^e) et a écrit en 2015 un mémoire sur l'éducation à l'image en classe de maternelle.

Annie Talamoni est chargée de la mission maternelle à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Seine-Saint-Denis.

Table ronde animée par **Camille Maréchal**, *Les enfants de cinéma*.

Pendant toute la durée de ces Journées professionnelles, vous pourrez découvrir l'exposition *État d'Être* réalisée en 1997 et 1998 par Agnès Desfosses lors des ateliers artistiques *Masques d'yeux* de la Compagnie ACTA avec les enfants de deux écoles de Villiers-le-Bel (95) et du Blanc-Mesnil (93).



Le temps des ateliers

MATINÉE

De l'expérimentation des formes au cinéma expérimental : mélange des formats, croisement des expressions artistiques, recherche poétique

9H30 – 12H30 / PRÉSENTATION

Ateliers imaginés par des artistes

Dans le cadre d'ateliers d'éducation à l'image, le cinéma « traditionnel » laisse parfois la place à des pratiques proches de celles des cinéastes d'avant-garde : le mélange des formats, le croisement des expressions artistiques, la recherche poétique... En brisant les règles fondamentales de la narration cinématographique, les cinéastes impliqués souhaitent transmettre une grande liberté formelle et esthétique dans leur travail avec des adolescents. Comment ces derniers accueillent-ils cette proposition ? Quelle place ces ateliers font-ils aux pratiques et aux outils numériques ?

INTERVENANTS

Émilie Morin est diplômée du Créadoc, où elle a réalisé plusieurs documentaires sonores et un film *À l'heure bleue*. Elle expérimente diverses formes artistiques, dont le dessin, le son électroacoustique et la photographie argentique. **Laëtitia Foligné** est auteure et réalisatrice de films documentaires et également chargée de programmation à Comptoir du doc. Ensemble, dans le cadre du dispositif *Passeurs d'images en Bretagne*² et pendant les rencontres annuelles *Des Histoires*, elles ont organisé un atelier son et sténopé pour des jeunes entre 16 et 25 ans dans le quartier de Maurepas à Rennes.

Paula Ortiz est documentariste, lauréate de *Aide au film court* en Seine-Saint-Denis en 2015 pour son film *Miedo*. En 2017/2018 elle mène un parcours *La Culture et l'Art au Collège*² avec Cinémas 93 au collège Jean-Baptiste Clément de Dugny, en s'inspirant des symphonies urbaines réalisées par les avant-gardes cinématographiques des années 20 et 30.

Sébastien Ronceray est co-fondateur de l'association Braquage, créée en 2000, avec laquelle il propose des programmations de films expérimentaux, intervient lors de conférences et anime des ateliers de sensibilisation au cinéma expérimental. Les ateliers de Braquage initient les participants à la pratique du grattage de la pellicule argentique, dont une démonstration en salle sera proposée.

Fred Soupa est réalisateur et fondateur de l'association La Colline. Dans ses projets d'éducation à l'image, le corps et la lumière intègrent une démarche expérimentale mélangeant les supports visuels (images fixes et animées, dessins, graphies), différentes pratiques artistiques ainsi qu'une part importante donnée au récit individuel. Dans *Je(u)*, *100 Frontières*, projet réalisé dans le cadre de *La Culture et l'Art au Collège*², la question de la représentation des frontières côtoie celle de l'interculturalité, du corps anonyme et de la possibilité d'un « petit pays » onirique.

Matinée animée par **Anne-Sophie Lepicard**, réalisatrice et intervenante en milieu scolaire.

1• *Passeurs d'Images* est un dispositif d'éducation à l'image et au cinéma à vocation culturelle et sociale, mis en place de façon prioritaire dans le cadre de la politique de la ville. Il est coordonné en Bretagne par l'UFFEJ (L'Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse) qui promeut depuis 10 ans la culture cinématographique et audiovisuelle vers les enfants et les jeunes.

2• Le dispositif *La Culture et l'Art au Collège* s'adresse aux collèges publics de la Seine-Saint-Denis et a pour singularité de placer au cœur des projets la relation aux artistes et aux scientifiques. Un appel à projets annuel en direction de toutes les structures culturelles et scientifiques permet aux artistes et aux scientifiques de co-élaborer avec les collègues des parcours d'une quarantaine d'heures.



Symphonie de Dugny - © Paula Ortiz



2^E JOURNÉE – JEUDI 15 NOVEMBRE 2018

Création cinématographique

APRÈS-MIDI

Collectifs et autres démarches de cinéma participatif

14H – 15H30 / CONFÉRENCE DE GABRIEL BORTZMEYER

Collectifs et cinéma, histoire et problématiques contemporaines

Que le cinéma soit un art collectif n'échappe à personne. Mais il y a plusieurs façons d'entendre le mot: comme art «managé», qui coordonne et hiérarchise les talents et les techniques; comme art collectivisé, qui agglomère les désirs et les énergies en redistribuant les fonctions. L'intervention soulèvera quelques questions autour de cette communauté: pourquoi s'associer, comment s'organiser, à quelles fins s'effacer dans une signature de groupe et, enfin, que faire pour lutter en travaillant autrement?

INTERVENANT

Normalien, agrégé de lettres et docteur en cinéma, suite à une thèse portant sur les figures du peuple dans la production contemporaine, **Gabriel Bortzmeyer** enseigne en classes préparatoires littéraires en même temps qu'il co-dirige la revue *Débordements*. Il collabore à l'occasion avec *Trafic*, *Vacarme* ou d'autres havres d'écriture dans lesquels il a écrit sur le documentaire, le cinéma d'animation, les vidéos de lutte ou David Cronenberg, et il a publié avec Alice Leroy un livre d'entretiens avec Raymond Bellour, *Dans la compagnie des œuvres* (Rouge Profond, 2017).

15H30 – 17H30 / PRÉSENTATION

Démarches originales de création à plusieurs

Qu'est-ce qui pousse à créer de manière collective? Circulation des idées et des savoirs, croyance dans la complémentarité des individus et de leurs talents créatifs, urgence à rendre compte ensemble d'une réalité sociale, invention de modèles alternatifs de production... Plusieurs cinéastes, qui profitent souvent de la souplesse de production offerte par les outils numériques, viennent parler de leurs démarches de création.

INTERVENANTS

Créé en 2010 sous la forme d'une association loi 1901, le **Collectif COMET** a pour objet la production et la diffusion de films et objets audio/visuels en partie ou entièrement réalisés par ses membres. Il regroupe des étudiants de diverses universités et écoles de cinéma parisiennes et européennes qui, par leur travail en commun, font la force et la richesse du collectif. Aujourd'hui, le collectif continue son chemin au travers de COMET FILMS, société de production indépendante créée en 2017. **Benjamin Hameury** a réalisé plusieurs films à mi-chemin entre documentaire et fiction (*Départ d'un ami*, *Petit frère en église...*) avant de réaliser *Les Voisins* et plus récemment *Let there be night*. **Maxime Martinot** passe par le Collectif COMET où pendant ses quatre années d'études universitaires, jusqu'en 2014, il réalise plusieurs courts métrages, de l'essai à l'expérimentation. Il vient tout juste de terminer son dernier court métrage de fiction, *La Disparition* et *Trois contes de Borgès*, son premier long métrage, est sorti en salles le 4 juillet 2018.

Les Scotcheuses est un collectif de cinéma artisanal. Il doit son nom aux petits objets mécaniques qui servent à couper et scotcher la pellicule pour le montage d'un film. Partir et voyager. Utiliser la caméra Super-8. Inventer un cinéma horizontal, joyeux et partagé. Filmer en one shot. Développer et monter le film sur place pour répondre collectivement aux failles d'un monde qui vacille. Pour Les Scotcheuses, chaque rencontre, chaque lutte, est comme une petite allumette pour ne plus fermer l'objectif. Et poser le regard aux endroits de lutte et de vie. « En faisant ce type de cinéma, c'est comme si on défendait une zone. » Les Scotcheuses

Olivier Bosson est réalisateur et performeur. Il a réalisé plusieurs films dont *Tropique* (2016), *Le Forum des rêves* (2017), *Dents de scie* (2018). Ses films se caractérisent par leur dimension sociale aussi bien au niveau des fictions qu'ils mettent en scène, que par leur mode de réalisation: il s'agit de films participatifs réalisés avec de nombreux acteurs et figurants, recrutés via des castings publics.

Après-midi animée par **Louis Séguin**, réalisateur et critique de cinéma aux *Cahiers du cinéma*.



3^E JOURNÉE – VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018

La salle de cinéma indépendante art et essai à l'heure de la métropole #2

En partenariat avec l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Ile-de-France), l'AFCAE (Association française des cinémas art et essai), le GNCR (Groupement national des cinémas de recherche) et le SCARE (Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai)

Quelle volonté politique des collectivités territoriales dans ce nouveau contexte économique et urbain? Comment les autorités publiques peuvent-elles réguler l'aménagement cinématographique alors que l'avènement du Grand Paris attise les convoitises des aménageurs et promoteurs privés?

9H30 – 10H15 / PRÉSENTATION PAR VICTOR COURGEON

Les enjeux de l'aménagement cinématographique métropolitain

La périphérie parisienne est redevenue une terre de conquête pour les circuits. Au regard de l'actualité récente, quelle est l'influence des opérateurs commerciaux et immobiliers dans la création de nouvelles salles de cinéma? Quelle part d'initiative et quels moyens de contrôle ont encore des acteurs publics et parapublics métropolitains au pouvoir politique incertain?

Dans ce contexte de concurrence, sera plus particulièrement interrogée la légitimité de l'intervention publique en matière d'aménagement culturel du territoire: revitalisation des centres-villes, modernisation des équipements publics, etc.

INTERVENANT

Après des études à Sciences Po Bordeaux, **Victor Courgeon** intègre La Fémis dans la section distribution-exploitation. Diplômé en 2018 et auteur d'un mémoire intitulé *Les cinémas publics en Seine-Saint-Denis, quel avenir au sein du Grand Paris?*, il se spécialise à la fois sur les questions d'aménagement cinématographique métropolitain et sur les dynamiques de transmission du cinéma. Depuis le mois de juin, il a rejoint l'équipe du cinéma Jean Eustache de Pessac où il travaille au renouvellement des publics, au cœur d'une agglomération au parc de salles très dense.

10H15 – 11H / FOCUS

Le projet de cinéma public à Bobigny

Face aux enjeux de l'aménagement cinématographique et urbain, et en affirmation de sa politique culturelle, l'établissement public territorial Est Ensemble a décidé de porter le projet du complexe de 6 salles qui sera construit dans le cadre de la réalisation du nouveau quartier de centre-ville de Bobigny.

INTERVENANTS

Martine Legrand est vice-présidente chargée de la culture d'Est Ensemble. Élu du Pré-Saint-Gervais depuis 1983, elle fut également conseillère départementale et conseillère régionale.

Adrien Brun est directeur de la culture d'Est Ensemble. Titulaire d'un Master en affaires publiques de l'IEP Paris, il a d'abord travaillé comme directeur adjoint de la cohésion sociale au Conseil départemental des Landes, avant de rejoindre Est Ensemble comme directeur de la cohésion sociale. Directeur de la culture depuis 2015, il pilote, entre autres, la direction de 29 établissements culturels transférés par les villes (cinémas, bibliothèques et conservatoires).



Projet du nouveau cinéma de Bobigny - © OLM

11H – 11H40 / PRÉSENTATION

L'aménagement cinématographique : la réglementation en vigueur des CDACi (commissions départementales) et CNACi (commission nationale)

INTERVENANTS

Eric Busidan est chef du Service de la mission de la diffusion du CNC, à la Direction du cinéma. Il a travaillé plusieurs années au CNC au sein du Service des affaires juridiques de la Direction financière et juridique, avant de rejoindre l'ARP (société civile des auteurs-réalisateurs-producteurs) de 2010 à 2013, en tant que délégué général adjoint.

Avocate depuis 15 ans, **Stéphanie Encinas** est associée au sein du cabinet Letang Avocats, reconnu pour son expertise en droit de l'urbanisme et de l'urbanisme commercial (commerce et cinéma). Elle intervient et conseille régulièrement des exploitants de cinémas art et essai pour la préservation de leurs intérêts. Co-auteur de l'ouvrage *Aménagement commercial et aménagement cinématographique* (2018, Ed. LexisNexis), Stéphanie Encinas a apporté, avec Letang Avocats, son expertise auprès de la commission du Sénat en charge de la rédaction de la proposition de loi *Pacte national de revitalisation des centres-villes et centres-bourgs* désormais intégrée à la loi ELAN.

11H40 – 13H / TABLE RONDE

Les CDACi et CNACi en question(s)

Quels arguments les cinémas indépendants art et essai peuvent-ils faire prévaloir pour endiguer la création de multiplexes dans leur environnement immédiat? Quels principes de libre concurrence leur sont-ils opposés en l'état actuel de la réglementation? Les « règles du jeu » actuelles peuvent-elles évoluer et dans quelles directions?

INTERVENANTS

Après avoir relancé le cinéma Les Toiles de Saint-Gratien qu'il a dirigé pendant 10 ans, **Yves Bouveret** est depuis 2002 délégué général d'Écrans VO, association de mise en réseau des 23 cinémas indépendants et municipaux du Val d'Oise. Depuis 1998, il a participé à la régulation de nombreux projets pour des CDAC et CNAC et négocié avec Étoile cinémas et le Figuier blanc un accord de programmation qualitatif sur la ville d'Argenteuil avec l'aide du CNC.

Luigi Magri a dirigé pendant 19 ans des cinémas associatifs art et essai, L'Apollo à Châteauroux (Indre), puis le cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) entre 2008 et 2018. Dans ce cadre, il a été amené à intervenir lors de 4 CNAC. Luigi Magri est aujourd'hui directeur de l'Acap, Pôle régional image pour les Hauts-de-France.

Tifenn Martinot-Lagarde est cheffe du Service de l'économie culturelle en charge de l'écrit, du cinéma et de l'image animée, à la DRAC Ile-de-France, depuis octobre 2011. En 7 ans, le service a instruit 50 dossiers de CDAC. Chartiste et conservatrice générale des bibliothèques, elle a précédemment travaillé à la Bibliothèque nationale de France, à la Direction du livre du ministère de la Culture et de la Communication, puis au Cabinet du ministre de l'Éducation nationale comme conseillère technique à l'éducation artistique et culturelle.

Antoine Mesnier est directeur général du cabinet d'études Vuillaume Cinéconseil. Il a été précédemment délégué général de la FNCF, directeur adjoint du développement chez UGC et directeur études et prospectives chez le promoteur Altarea Cogedim.

Matinée animée par **Juliette Boutin**, déléguée générale du GRAC (Groupement régional d'actions cinématographiques).

13H – 14H / POT DE CLÔTURE

Informations pratiques



Ciné 104
104 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin



Accès métro
Ligne 5 | Église de Pantin



Accès bus
Ligne 249, 170, 61



Accès voiture
Porte de Pantin, suivre la RN3

Où déjeuner ?



1 Sakura (japonais) – 73 av. Jean Lolive
Plats: 11 / 15 €



2 Subway – 91 ter av. Jean Lolive
Plats: 4 / 10 €



3 Vertigo – 104 av. Jean Lolive
Plats: 13 / 20 € • Formule midi: 14 €



4 Au P'tit croq – 101 av. Jean Lolive
Plats: 8 / 9 € • Plat du jour: 9 €



5 Spécialités turques – 113 av. Jean Lolive
Plats: 6 / 12 € • Plat du jour: 10 €



7 Le P'tit classé – 6 rue Victor Hugo
Plats: 13 / 19 € • Formule midi: 16,90 €



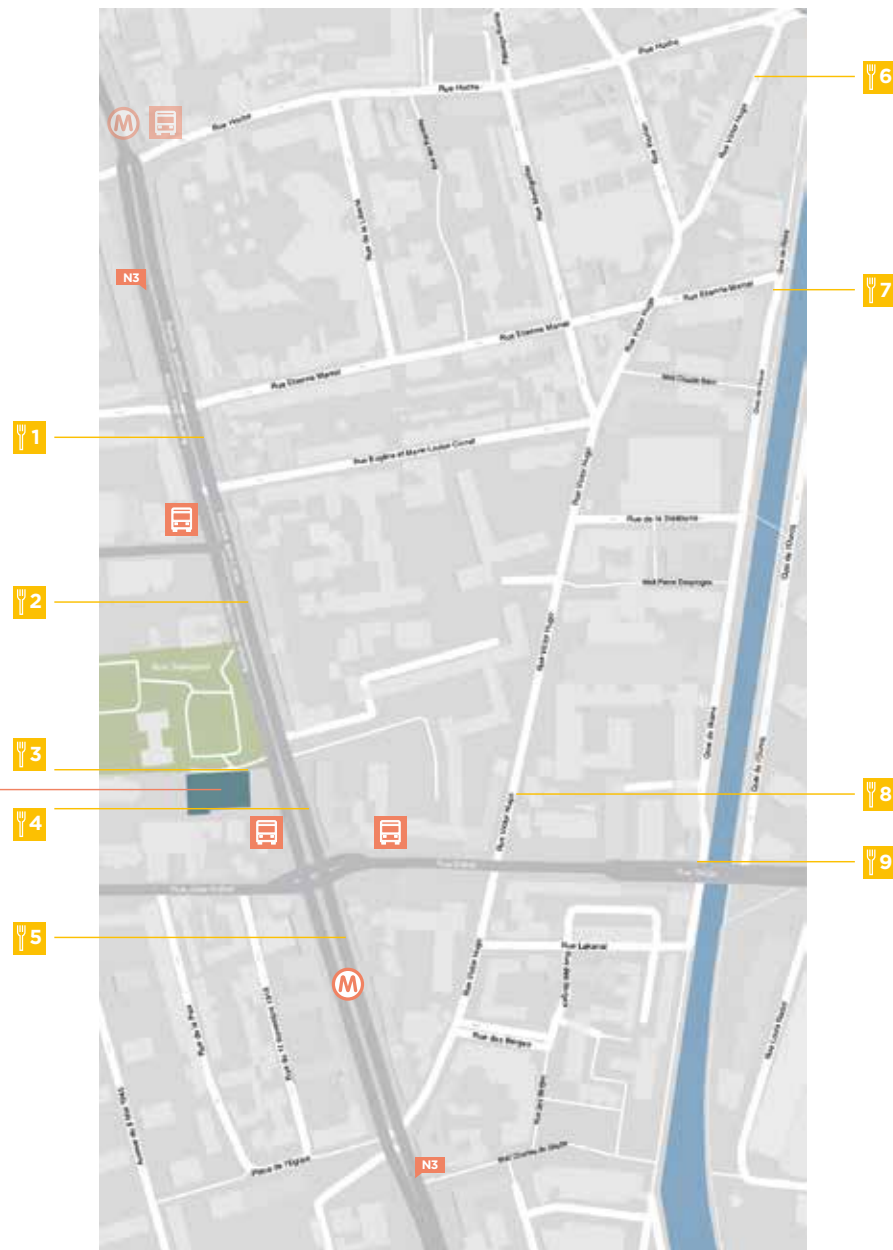
6 Brunello (italien) – 22 quai de l'Aisne
Plats: 10 / 15 €



8 Le Relais – 61 rue Victor Hugo
Plats: 13 / 20 € • Formule midi: 14 €



9 Chez Agnès – 21 rue Delizy
Plats: 11 / 15 €



Cinemas 93 œuvre à la diffusion culturelle, en s'appuyant en particulier sur le réseau des 24 salles publiques et associatives de la Seine-Saint-Denis, mène des actions d'éducation à l'image, dont la coordination des dispositifs départementaux (*Ma Première Séance, École et cinéma, Collège au cinéma...*), accompagne la création cinématographique avec la coordination de l'*Aide au film court*, dispositif de soutien à la création de la Seine-Saint-Denis.

CINÉMAS 93

01 48 10 21 21

contact@cinemas93.org

> www.cinemas93.org <

